45 tours

Photo Christophe Raynaud De Lage

Texte, musique : David Lescot

Chorégraphie : DeLaVallet Bidiefono

Interprétation : DeLaVallet Bidiefono, David Lescot.

Administration : Véronique Felenbok assistée de Clara Prigent

Diffusion : Antoine Blesson et Claire Nollez

production Compagnie du Kaïros
coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif,
Théâtre National de Bretagne dans le cadre de Mettre en Scène
avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil

Contact administration
Véronique Felenbok – veronique.felenbok@yahoo.fr / +33 6 61 78 24 16
Contact diffusion
Antoine Blesson – legrandgardonblanc@yahoo.fr / +33 6 68 06 01 98
Claire Nollez – claire.nollez@gmail.com / 06 63 61 24 35

Note d’intention

Quinze pièces de trois minutes, comme quinze morceaux sur un disque vinyl, quinze plages, avec entre elles aussi peu ou autant de lien.

Un disque, enregistré en quarante-cinq minutes, en une seule prise, en public, dans le silence.

Un 45 tours mettant aux prises, en présence, face à face, dressant l'un contre l'autre, l'auteur et musicien David Lescot et DeLaVallet Bidiefono, danseur et chorégraphe de Brazzaville.

Quinze duos donc, écrits, dits, joués, dansés, bougés, chantés, scandés, proférés, murmurés, improvisé, transpirés, tour à tour, dans un passage de rôle permanent, où il arrive que celui qui danse se mette à écrire, et que celui qui ne sait pas danser danse.

C’est une affaire de temps, de sueur, de souffle. Une dépense considérable.

Le thème de l'album : se battre, s'affronter, se faire la guerre, comme une possibilité (parmi d'autres) de se connaître.

Une guerre symbolique, comme une prise de mesure de l'autre et de soi-même.

Guerre que l'un a étudiée, comme si c'était un art, et que l'autre a vécue.

CV

David Lescot :

Auteur, metteur en scène et musicien.

Il mêle le théâtre à des formes non dramatiques, en particulier la musique et le chant.

Artiste associé au Théâtre de la Ville, il a obtenu en 2008 le Prix Nouveau Talent de la SACD, ainsi que le Grand Prix de littérature dramatique, et le Molière de la Révélation théâtrale en 2009 pour *La Commission centrale de l'Enfance*.

Ses textes sont publiés aux Editions Actes Sud-Papiers, traduits et joués dans de nombreux pays (Angleterre, Italie, Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon, Russie..)

Il créera son dernier texte, *Le Système de Ponzi*, en janvier 2012.

DeLaVallet Bidiefono :

Chorégraphe, danseur, pédagogue, parmi les pionniers de la danse contemporaine au Congo, DeLaVallet Bidiefono crée en 2005 la Cie Baninga à Brazzaville. Artiste résolument engagé et contemporain, artiste de rencontres aussi (Dieudonné Niangouna, Salia Sanou, David Bobee, David Lescot aujourd'hui), il ne cesse d'affirmer sa volonté d'interpeller le monde à travers une danse musicale et rythmée.

Il est remarqué avec *Empreintes/On posera les mots après* (2009) qui porte sur le refus de la palabre et la nécessité d'agir.

Il crée *Où vers ?* en octobre 2011, spectacle dans lequel il explore les chemins de l'émancipation, des femmes de son pays.

À Brazzaville, DeLaVallet Bidiefono est artiste associé de la 7ème édition du festival Mantsina sur Scène dirigée par Dieudonné Niangouna qui se déroulera du 8 au 22 décembre 2011. Il travaille également à la création d'un centre chorégraphique.

Festival d'Avignon 2011

THÉÂTRE Le 12 juillet à 0h00

L'on y danse, l'on y danse...

CRITIQUE **Avignon. De courts «Sujets à vif».**

Par **MARIE-CHRISTINE VERNAY** Envoyée spéciale à Avignon Commenter

Pour leur 14e édition, les «Sujets à vif», proposés par la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), mettent en relation des auteurs et des interprètes de différentes disciplines. L'objectif : faire découvrir des artistes le matin, lorsque le soleil n'a pas totalement plombé le jardin de la Vierge, ou lorsque ses rayons se font moins violents en fin d'après-midi.

Quatre programmes réunissent metteurs en scène, chorégraphes, danseurs, comédiens et écrivains, pour des pièces inédites de trente minutes. D'où le *33 Tours* de David Lescot (auteur, metteur en scène, musicien) et de DeLaVallet Bidiefono, chorégraphe et danseur de Brazzaville. Ils découpent le temps en onze pièces de trois minutes, partant à la découverte ou entrant en conflit avec *«l'ennemi dans la plaine»*. Ils transforment le plateau en un champ de bataille, mais, pas très courageux ni entraînés au combat, ils se planquent derrière la Vierge protectrice pour ne pas affronter l'ennemi. Parfois, ils s'empoignent aussi sans ménagement, chantent, jouent, dansent, suent, se jettent du lait du haut des remparts. Avec beaucoup d'humour et d'engagement physique, ils nous mettent en première ligne de leur guerre symbolique et chahuteuse. On en rit beaucoup.

Le Voyage Cola, inventé par le chorégraphe Alain Buffard et la danseuse Bouchra Ouizguen, est un saut d'une rive à l'autre de la Méditerranée, de l'Afrique du Nord à la France. Une enjambée où la femme, danseuse du ventre, sait utiliser tous ses charmes. Seule en scène, Ouizguen joue aussi bien de ses déshabillés suggestifs verts, ou se fâche, comme une ado révoltée sous sa capuche, les cheveux recouvrant son visage, ses pieds piétinant le sol rageusement, son cri scandant des prénoms arabes à volonté, ses baskets s'équipant de castagnettes faites de capsules de bouteilles de soda nord-américain. Chorégraphe plutôt passionné par le minimalisme, l'abstraction et l'engagement politique de ses homologues américains, notamment les postmodernes (Yvonne Rainer, Anna Halprin...), Buffard n'avait aucune raison de tomber sur Bouchra Ouizguen, Marocaine qui se bat pour l'émergence d'une danse contemporaine à Marrakech. Elle a notamment créé une pièce avec les danseuses et chanteuses d'un très ancien cabaret popu de la ville, Madame Plaza. Mais la rencontre a eu lieu dans ce *Voyage Cola*, qui fait tomber bien des préjugés sur la femme nord-africaine.

David Lescot et DeLaVallet Bidiefono, bonheurs du jour

Par Armelle Héliot le 14 juillet 2011 13h09 | Un commentaire

Dans le cadre de la programmation des Sujets à vif élaborés par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques au festival d'Avignon, une pépite, *Trente-Trois tours* par un écrivain, musicien, metteur en scène, comédien français et un chorégraphe et danseur du Congo. De Brazzaville au Jardin de la Vierge, un moment rare.

Une photo de **Christophe Raynaud De Lage** qui en dit plus que bien des commentaires...On sera bref !

Tandis que le public s'installe, les artistes s'échauffent. **David Lescot** et son ami de Brazzaville **DeLaVallet Bidiefono** qui signe la chorégraphie de cette pièce -et l'une des musiques. Tous deux savent chanter, composer, bouger, jouer. Ils sont complices en intelligence, inventivité, esprit, humour, malice, lucidité, légèreté, présence.

Ils ont vraiment travaillé **dans l'esprit du merveilleux cycle de la SACD** *Sujets à Vif* : 30 minutes, l'alliance d'une écriture et d'une chorégraphie, d'un écrivain et d'un danseur, et ce lieu magique qu'est la petite cour de dimension idéales, le Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph d'Avignon (là où le jeune Jean-Louis Trintignant fit ses études, on ne peut l'oublier...).

l'Humanité.fr
ENVIES DE CHANGER LE MONDE

Publié sur *Humanite* (http://www.humanite.fr)

Accueil > Printer-friendly

Des Sujets à vif d'une audace folle

Humanité Quotidien
12 Juillet, 2011

Festival d'Avignon 2011
Le premier programme de cette manifestation à thèmes donne déjà de beaux résultats.Avignon, envoyé spécial.

Le programme A du Sujet à vif démarrait vendredi dernier dans la jolie cour étroite du jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. David Lescot, qui est auteur, metteur en scène et musicien, a montré Trente-Trois Tours, chorégraphié par le Congolais DeLaVallet Bidiefono, que Julia Cima escorte au micro. Sur de menus accords de guitare électrique posée au sol, DeLaVallet et David Lescot se lancent dans onze duos de trois minutes, sur le thème : se battre comme une possibilité (parmi d'autres) de se connaître. David Lescot cite Brecht. Une bataille à deux s'organise dans une cour de récré. Un entraîneur de boxe exhorte son poulain… Il y a des temps suspendus dans le parcours de combattant du danseur à la nuque souple, au dos expressif et qui a de la tchatche. Un tee-shirt rouge flotte comme un drapeau sur une corde à linge et un dialogue hilarant a lieu sur les festivités du cinquantenaire des indépendances en Afrique, au cours duquel DeLaVallet aurait, paraît-il, dansé soixante ans de peinture en cinq minutes. Ce Trente-Trois Tours se tient, avec sa manière précise et brève d'envisager des situations qu'un thème commun rapproche.

La naissance d'une femme à sa vie d'artiste

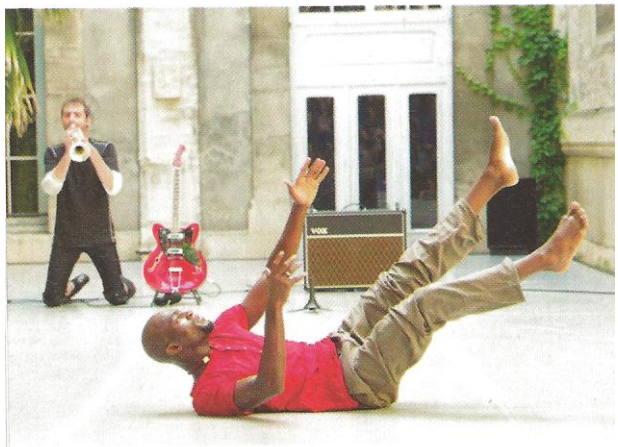
Bouchra Ouizguen (née à Ouarzazate, en 1980) a fondé la première compagnie de danse contemporaine au Maroc. Elle coorganise aussi les Rencontres chorégraphiques de Marrakech. Elle a choisi le chorégraphe Laurent Buffard pour la diriger dans Voyage Cola, un parcours sensible accéléré de son existence de femme libre et audacieuse, capable sur un coup de tête d'aller « performer » place Jamaâ El Fna. Elle est donc tout entière présente dans cet abrégé de sa vie par un autre. Elle va jusqu'à exhiber son ventre, qui ondule à découvert et qu'elle pétrit comme du bon pain. Sa voix d'entrailles s'amplifie pour mieux se faire entendre. Cette pièce traite de la naissance d'une femme à sa vie d'artiste dans un pays plus que frileux dans ce domaine. À Ouarzazate, il n'y avait rien. Pour faire des claquettes, Bouchra Ouizguen met sous ses semelles des capsules de bouteilles de Coca-Cola maintenues avec des élastiques. Bouleversant de simplicité. Buffard signifie tout cela avec si peu.

À 11 heures, jusqu'au 14 juillet. Relâche le 11.

Trente-trois tours

David Lescot et DeLaVallet Bidiefono

AVIGNON/LE SUJET À VIF



L. Philippe

L'un est blanc, français, auteur, metteur en scène, musicien, un peu comédien ; l'autre est noir, congolais, danseur et chorégraphe, un peu comédien aussi. C'est-à-dire David Lescot et DeLaVallet Bidiefono. C'est-à-dire deux histoires, deux personnalités, deux artistes qui se rencontrent… et font de la rencontre le sujet de leur « Sujet à vif », prenant au mot et au geste la commande de la SACD. Avec l'humour en partage, ces deux-là mènent la lutte, ensemble mais contre tout, tout contre, et cherchent la bagarre comme possibilité de se connaître. Au final : onze rounds de trois minutes, qui déclinent le thème en chansons, saynètes, danses et quelques airs de guitare. Souvent le verbe trébuche sur le corps, et inversement. Ou bien joue avec la rythmique et résonne au plus intime de la chair. Même si les séquences sont inégales, la présence facétieuse de David Lescot, en entraîneur de boxe teigneux efflanqué, et la gestuelle souple et puissante de DeLaVallet Bidiefono, qui réplique drôlement, donnent des éclats de farce tragique à ce dialogue rocambolesque entre danse et discours.

Gwénola David